

# EXERCICES LES FIGURES DE STYLE

## EXERCICE 1 :

1. Elle a une langue de vipère.
2. L'avion est tel un oiseau perdu dans le ciel bleu.
3. La petite fleur ouvre ses bras et esquisse un joli sourire.
4. Elle versait des torrents de larmes.
5. Il se conduit comme un fou.
6. Ses cheveux, on dirait une forêt amazonienne.
7. Le pays était plongé dans des ruisseaux de sang.
8. Le ciel était un plafond de diamants rayonnants.
9. Notre maison était triste, je croyais entendre ses plaintes.
10. Une peur bleue s'empara de lui, ses cheveux se hérissèrent et il se mit à claquer des dents.
11. L'os est brisé, fracturé, disloqué.
12. Ce bruit aurait réveillé un mort !
13. Le vent hurlait sous les portes.
14. Ton cœur est un coffre-fort.
15. Le ciel était clair, mes pensées étaient sombres.
16. Tes yeux sont deux poèmes qui se lisent en silence.
17. Je vous l'ai déjà répété cinquante millions de fois.
18. Chaque jour, chaque heure, chaque minute, ...
19. Il nage dans un océan de bonheur.
20. Elle était aussi belle que la lune.

## EXERCICE 2

- 1-Maintenant, tout est déjà rose, jaune, vert. C'est devenu une carte postale.
- 2-Le jardin dormait encore.
- 3-C'est beau un jardin qui ne pense pas encore aux hommes.
- 4-J'ai glissé dans la campagne sans qu'elle s'en aperçoive.
- 5-Ah ! C'est du joli ! C'est du propre !
- 6-Allons, ma vieille bonne pomme rouge.
- 7-Et il y aura les gardes...avec leur regard de bœuf.
- 8-Tu penses que toute la ville hurle contre toi...C'est assez.
- 9-je suis noire et maigre. Ismène est rose et dorée comme un fruit.
- 10-Et tu risques la mort maintenant que j'ai refusé à ton frère ce passeport dérisoire, ce bredouillage en série sur sa dépouille, cette pantomime dont tu aurais été la première à avoir honte et mal si on l'avait jouée.
- 11-Ni pour les uns, ni pour ton frère ?
- 12-J'ai le mauvais rôle et tu as le bon.

- 13-Tu as toute la vie devant toi....Tu as ce trésor, toi, encore.
- 14-La vie, c'est un livre qu'on aime, c'est un enfant qui joue à vos pieds, un outil qu'on tient bien dans sa main.
- 15-On dirait des chiens qui lèchent tout ce qu'ils trouvent.
- 16-Tu es en train de défendre ton bonheur en ce moment comme un os.
- 17-c'est vous qui êtes laids, même les plus beaux.
- 18-Allons vite, cuisinier, appelle tes gardes !
- 19-Tu as choisi la vie et moi la mort.
- 20-Nous allons tous porter cette plaie au côté, pendant des siècles.
- 21-Oublie-la, Hémon ; oublie-la, mon petit.
- 22-Tout Thèbes sait ce qu'elle a fait.
- 23-Antigone ne peut plus vivre. Antigone nous a déjà quittés tous.
- 24-Crois-tu que je pourrai vivre, moi, sans elle ? Crois-tu que je l'accepterai, votre vie ?
- 25-et votre agitation, votre bavardage, votre vide, sans elle.
- 26-Créon, il est sorti comme un fou. (Il=Hémon).
- 27-Il est parti, touché à mort.
- 28-Nous sommes de ceux qui lui sautent dessus quand ils le rencontrent, votre espoir, votre cher espoir, votre sale espoir !
- 29-ce dieu géant qui m'enlevait dans ses bras et me sauvait des monstres et des ombres, c'était toi ?
- 29-Un vrai petit garçon pâle qui crachera devant mes fusils.
- 30-Ô tombeau ! Ô lit nuptial ! Ô demeure souterraine !
- 31-Il faut pourtant qu'il y en ait qui mènent la barque.
- 32-Et il se lève, tranquille, comme un ouvrier au seuil de sa journée.
- 33-Dites, à qui devrait-elle mentir ? À qui sourire ? À qui se vendre ?

## EXERCICES : Les registres littéraires/ tonalités.

Choisissez la bonne réponse :

A- Qu'appelle-t-on un registre littéraire ?

1. Il s'agit du nom donné aux différentes manières d'exprimer un message : le registre familier, le registre courant et le registre soutenu.
2. Un registre littéraire désigne l'ensemble des caractéristiques d'un texte qui provoquent des effets particuliers (émotionnels ou intellectuels) sur le lecteur ou le spectateur.
3. Les registres littéraires sont les catégories dans lesquelles on classe habituellement les œuvres littéraires ayant des points communs (par exemple, le roman, la poésie, etc.).

B- Si dans un texte le narrateur ou le poète évoque ses sentiments personnels, ses états d'âme (joie, tristesse, chagrin, etc.), de quel registre s'agit-il ?

1. Il s'agit du registre comique.
2. Il s'agit du registre épique.
3. Il s'agit du registre lyrique.
4. Il s'agit du registre ironique.

C- Lorsqu'un texte cherche à faire rire le lecteur ou le spectateur, quel est son registre ?

1. Il s'agit du registre épique.
2. Il s'agit du registre tragique.
3. Il s'agit du registre pathétique.
4. Il s'agit du registre comique.

D- Quel est le registre d'un texte dans lequel des événements étranges et inexplicables font irruption dans un univers réaliste ?

1. Il s'agit du registre fantastique.
2. Il s'agit du registre bizarre.
3. Il s'agit du registre incroyable.
4. Il s'agit du registre épique.

Choisissez la bonne réponse :

A- Quel est le registre caractéristique d'un texte qui cherche à provoquer l'admiration et l'enthousiasme du lecteur, en louant les exploits d'un ou plusieurs héros ?

1. Il s'agit du registre tragique.
2. Il s'agit du registre épique.
3. Il s'agit du registre oratoire.
4. Il s'agit du registre fantastique.

B- Quel registre cherche à susciter chez le lecteur des sentiments de pitié, de compassion ?

1. Il s'agit du registre lyrique.
2. Il s'agit du registre oratoire.
3. Il s'agit du registre pathétique.
4. Il s'agit du registre burlesque.

C- Quel registre présente des personnages qui, tourmentés par de fortes passions ou par un dilemme, ne peuvent éviter un dénouement malheureux.

1. Il s'agit du registre didactique.
2. Il s'agit du registre merveilleux.
3. Il s'agit du registre tragique.
4. Il s'agit du registre lyrique.

D- Quel registre caractérise un texte qui s'attaque à des idées, qui dénonce violemment une situation ?

1. Il s'agit du registre polémique.
2. Il s'agit du registre didactique.
3. Il s'agit du registre ironique.
4. Il s'agit du registre satirique.

E- De quel registre parle-t-on lorsqu'un texte évoque un sujet noble ou héroïque de manière familière ou vulgaire ?

1. Il s'agit du registre burlesque.
2. Il s'agit du registre comique.
3. Il s'agit du registre satirique.
4. Il s'agit du registre épique.

### 3-3/ Exercice 3

Déterminez la tonalité (ou le registre) de chacun des textes suivants en justifiant la réponse :

1. Le soir, quand tous dorment, les riches dans leurs chaudes couvertures, les pauvres sur les marches des boutiques ou sous les porches des palais, moi je ne dors pas. Je songe à ma solitude et j'en sens tout le poids. Ma solitude ne date pas d'hier.

Je vois, au fond d'une impasse que le soleil ne visite jamais, un petit garçon de six ans, dresser un piège pour attraper un moineau mais le moineau ne vient jamais [...].

(Extrait du chap.1, La Boîte à Merveilles) – A. SEFRIOUI

2. Sous cette toile il y avait quatre ou cinq noms parfaitement lisibles, parmi d'autres dont il ne reste rien qu'une tache sur le mur. – DAUTUN, 1815. – POULAIN, 1818. – JEAN MARTIN, 1821. – CASTAING, 1823. J'ai lu ces noms, et de lugubres souvenirs me sont venus : Dautun, celui qui a coupé son frère en quartiers, et qui allait la nuit dans Paris jetant la tête dans une fontaine et le tronc dans un égout [...].

(Extrait du chap.12, Le dernier jour d'un condamné) – V. HUGO

3. [...] ISMENE \_\_ Je ne veux pas mourir.

ANTIGONE, doucement. \_\_ Moi aussi j'aurais bien voulu ne pas mourir.

ISMENE \_\_ Ecoute, j'ai bien réfléchi toute la nuit. Je suis l'aînée. Je réfléchis plus que toi. Toi, c'est ce qui te passe par la tête tout de suite, et tant pis si c'est une bêtise.

Moi, je suis plus pondérée. Je réfléchis.

ANTIGONE \_\_ Il y a des fois où il ne faut pas trop réfléchir.

ISMENE \_\_ Si, Antigone. D'abord c'est horrible, bien sûr, et j'ai pitié moi aussi de mon frère, mais je comprends un peu notre oncle [...].

(Extrait de la scène 4, Antigone) – J. ANOUILH

4. [...] et puis il m'a paru que le cachot était plein d'hommes, d'hommes étranges qui portaient leur tête dans leur main gauche, et la portaient par la bouche, parce qu'il n'y avait pas de chevelure. Tous me montraient le poing, excepté le parricide.

J'ai fermé les yeux avec horreur, alors j'ai tout vu plus distinctement.[...]– Ô les épouvantables spectres ! – Non, c'était une fumée, une imagination de mon cerveau vide et convulsif. [...].

(Extrait du chap.12, Le dernier jour d'un condamné) – V. HUGO

5. J'étais réveillé quand mon père partit. Ma mère lui fit quelques recommandations et resta après son départ, prostrée sur son lit, le visage caché dans ses deux mains.

J'eus la sensation que nous étions abandonnés, que nous étions devenus orphelins. Tout le monde dans le quartier devait être au courant de nos ennuis matériels et du départ de mon père. Ils manifesteraient à notre égard une pitié ostentatoire plus humiliante que le pire mépris. Mon père parti, nous restions sans soutien, sans défense.

(Extrait du chap.9, La Boîte à Merveilles) – A. SEFRIOU

### 3-4/ Exercice 4

Déterminez la tonalité (ou le registre) de chacun des textes suivants en justifiant la réponse :

1. [...] Rien d'autre ne compte. Et tu allais le gaspiller ! Je te comprends, j'aurais fait comme toi à vingt ans [...] Marie-toi vite, Antigone, sois heureuse. La vie n'est pas ce que tu crois. C'est une eau que les jeunes gens laissent couler sans le savoir, entre leurs doigts ouverts. Ferme tes mains, ferme tes mains, vite. Retiens-la. Tu verras, cela deviendra une petite chose dure et simple qu'on grignote, assis au soleil. Ils te diront tout le contraire parce qu'ils ont besoin de ta force et de ton élan. Ne les écoute pas. Ne m'écoute pas quand je ferai mon prochain discours devant le tombeau d'Étéocle [...].

(Extrait de la scène 11, Antigone) – J. ANOUILH

2. [...] ISMENE \_\_ Il nous ferait mourir.

ANTIGONE \_\_ Bien sûr. A chacun son rôle. Lui, il doit nous faire mourir, et nous, nous devons aller enterrer notre frère. C'est comme ça que ç'a été distribué. Qu'est-ce que

tu veux que nous y fassions ?  
ISMENE \_\_ Je ne veux pas mourir [...].

(Extrait de la scène 4, Antigone) – J. ANOUILH

3. J'ai gardé un vif souvenir de cette femme, plus large que haute, avec une tête qui reposait directement sur le tronc, des bras courts qui s'agitaient constamment. Son visage lisse et rond m'inspirait un certain dégoût. Je n'aimais pas qu'elle m'embrassât.

Quand elle venait chez nous, ma mère m'obligeait à lui baiser la main parce qu'elle était chérifa, fille du Prophète, parce qu'elle avait connu la fortune et qu'elle était restée digne malgré les revers du sort. Une relation comme Lalla Aïcha flattait l'orgueil de ma mère.

(Extrait du chap.2, La Boîte à Merveilles) – A. SEFRIOUI

4. [...] Il entra, puis la porte se rouvrit presque immédiatement, la rose s'écrasa sous ses pieds, puis, le turban de Si Othman vint la rejoindre suivi d'un Si Othman pâle et défait. Il ramassa son couvre-chef, prit la rose qu'il respira longuement et, me voyant là qui le dévisageait, Il me gratifia d'un large sourire. Nous riions à nous tordre.

Rahma termina ainsi : - La rose, le turban et l'attitude de Si Othman m'intriguèrent et j'ai demandé à M'Barka ce qui était arrivé, j'ai appris comment Lalla Khadija traitait son vieux mari [...].

(Extrait du chap.6, La Boîte à Merveilles) – A. SEFRIOUI

5. Condamné à mort !

Voilà cinq semaines que j'habite avec cette pensée, toujours seul avec elle, toujours glacé de sa présence, toujours courbé sous son poids ! [...].

(Extrait du chap.1, Le dernier jour d'un condamné) – V. HUGO

6. Pauvre petite ! Ton père qui t'aimait tant, ton père qui baisait ton petit cou blanc et parfumé, qui passait la main sans cesse dans les boucles de tes cheveux comme sur de la soie, qui prenait ton joli visage rond dans sa main, qui te faisait sauter sur ses genoux, et le soir joignait tes deux petites mains pour prier Dieu !